

Nicolas Garait-Leavenworth UNDERSTANDING THROUGH PEACE

Performance
jeudi 6 octobre à 20 h
The Nun and The Architect,
de Nicolas Garait-
Leavenworth.

**Exposition-
Vernissage
Ouverture** du 10 septembre au 29 octobre 2011
vendredi 9 septembre à 18 h
du mardi au samedi
de 12 h à 19 h

Commissariat: Jill Gasparina & Caroline Soyez-Petithomme

La Salle de bains bénéficie du soutien du ministère de la Culture —
DRAC Rhône-Alpes, de la région Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.
En Résonance avec la Biennale de Lyon 2011.

Visite guidée
mardi 4 octobre à 19 h en présence de Jill Gasparina,
co-commissaire de l'exposition.

La Salle de bains
27 rue Burdeau
69001 Lyon, France
+33 04 78 38 32 33

www.lasalledebains.net

La Salle de bains est membre
de l'Art Center Social Club.



L'année 2011 a vu le triomphe définitif de *Mad Men*. La mini-série télé *The Kennedys* a lamentablement échoué, mais la tournée *Âge tendre et tête de bois* a connu plus de succès encore que les années précédentes. Les rédactrices de mode n'ont eu de cesse d'exhorter leurs lectrices à porter des couleurs vives, des jupes midi, des tailles hautes bien marquées et de larges traits d'eye-liner. Et la *Beatlemania* est toujours mondiale. Par delà la mode du vintage et le jeu des *revivals* si fréquemment utilisés par le marketing, il se pourrait que l'année 1964 soit un excellent miroir pour approcher les enjeux culturels et politiques de l'époque qui est la nôtre.

La *New York World's Fair* attire entre 1964 et 1965 près des 52 millions de spectateurs. Ouverte dans le Queens quelques mois seulement après l'assassinat à Dallas de John F. Kennedy, elle offre à une foule massive de visiteurs l'expérience réconfortante mais mensongère d'un monde d'innovation, de confort, et de progrès. Le projet au long cours *Understanding through Peace* de Nicolas Garait-Leavenworth emprunte son titre à la devise de cette fameuse exposition. L'artiste a constitué au fil du temps une vaste collection d'images liées plus ou moins directement à cette foire historique. Sa collection est en constante expansion et il l'active régulièrement sous la forme d'accrochages, de vidéos, de textes ou de performances. Peu à peu, l'exploration en images de cet événement a pris de l'ampleur et s'est transformée en enquête visuelle sur une époque. La collection se constitue ainsi de documents minutieusement recueillis, mais également de fictions et de mythologies.

Cette foire, qui se déroule en pleine période de bouleversement politique et de redéfinition des identités raciales, sexuelles et culturelles aux USA, est une sorte d'abri passéiste qui permet aux spectateurs de se réfugier dans les ruines de l'*American Dream* et dans ses rêves de prospérité. C'est cette nature paradoxale qui l'intéresse en premier lieu : il envisage la foire de 1964 comme une allégorie des espérances déçues et du gouffre entre les promesses officielles et la réalité, une allégorie qui semble valoir encore pour notre époque.

Mais par-delà le thème qui structure l'ensemble, c'est son hétérogénéité qui saute aux yeux, parce qu'elle donne à voir la vie matérielle des images. Cette collection est constituée d'images découpées dans des publications d'époque, certaines en couleurs, d'autres en noir et blanc, des captures d'écran

et des photographies numériques imprimées sur du papier photo, des photocopies, des cartes postales, des cartes et des *goodies* en offset. Certaines sont des objets, d'autres bi-dimensionnelles. Certaines sont des photographies argentiques, d'autres des clichés numériques. Certaines ont été capturées par l'artiste (les photographies prises en 2010 de ce qui reste dans le Queens du site en ruine, devenu le décor récurrent de séries policières et de clips d'amateurs), d'autres ont été trouvées sur le web, certaines sont des captures de séquences vidéos, d'autres des images fixes, parfois scannées. Certaines ont été retouchées, d'autres laissées dans l'état où elles ont été trouvées. Comment les images sont-elles fabriquées ? Éditées ? Diffusées ? Qu'est-ce qui définit leur matérialité ? À quelle image peut-on faire confiance ? Il n'est pas anodin que ces questions soient posées à partir d'un événement qui a été l'objet de reproductions massives.

Pour la Salle de bains, Nicolas Garait-Leavenworth a réalisé un film, un accrochage (un mur d'images sélectionnées dans sa collection) et il publie sous forme de livre un texte reposant lui aussi sur le principe du montage (l'exposition et le texte fonctionnent ensemble, ce dernier contenant les légendes des images les plus significatives de l'exposition). Il est difficile d'identifier précisément la nature de ce montage. Ce n'est pas une *time capsule*, car certaines images sont contemporaines. Il ne s'agit pas davantage d'une archive, car il n'y a ni système de classement, ni principe strict de collection, et car rien n'est fait pour permettre de distinguer les documents d'époque des fac-similés et des reproductions. Ce n'est pas non plus une *Mnémonosyne*¹, parce que ces images empruntent non seulement à l'art, mais à la culture au sens large, et que les liens tracés entre elles ne sont pas toujours formels ou thématiques mais aussi subjectifs. Le texte n'a d'ailleurs pas plus fonction documentaire que l'accrochage. Il s'agit d'un essai littéraire, tissé d'allusions pop et d'emprunts divers (des posts de Bradley Manning², des passages de Cormac McCarthy, Joan Didion, Georges Pérec) des dialogues de films, des prospectus officiels de la foire et de ses multiples pavillons, des slogans publicitaires, des paroles prononcées par des personnages historiques, des citations des premiers James Bond, de *The Hours*, *Loin du paradis*, ou une biographie de Jean Seberg...). Ce texte poétique n'a pas prétention à se substituer à la littérature historique sur la foire, et il n'emprunte

pas leur méthodologie aux études culturelles : la *New York World's Fair* intéresse l'artiste pour sa capacité à générer des images et du texte, et à être, en somme, l'objet d'appropriations de toutes sortes. On peut donc envisager ce projet comme un essai de politique culturelle, une tentative – enthousiaste et acharnée – d'appropriation personnelle d'un événement historique et de matériaux culturels accessibles à tous.

Les années 1960 aux USA sont l'époque où l'image triomphe, et où la culture de masse acquiert une position économique dominante. Nicolas Garait-Leavenworth ne travaille justement qu'à partir de matériaux trouvés dans la culture pop, à savoir des magazines à grands tirages, des séries TV, des produits dérivés de toutes sortes, des films, des séquences ou des photographies qui ont fait l'objet d'une immense médiatisation et d'une intense reproduction. L'exposition joue ainsi de manière maximale sur les possibilités de circulation et de manipulation des images. Il s'agit d'un travail d'édition au sens anglais du terme, une série d'opérations de recherche, de production, de reproduction, de montage, et de redistribution. Mais alors qu'il a pour source un événement datant de presque un demi-siècle, *Understanding through Peace* porte la marque de la culture du Web. D'abord parce que cette collection se constitue en partie de matériaux trouvés dans cette vaste archive populaire avant d'être rematérialisés par l'impression. Ensuite parce que l'artiste utilise Internet comme un outil d'appropriation de la culture, lui permettant de trouver et d'acquérir des images, des films, des magazines, et tous les *mirabilia* qui peuplent sa collection. Et enfin parce que ce mur d'«images sans parole³» ressemble furieusement à une version préhistorique des *Tumblr*.

1. La Mnemosyne est le nom d'un projet inachevé d'une histoire de l'art par les images, développé entre 1924 et 1929 par l'historien de l'art allemand Aby Warburg. La Mnemosyne prenait la forme d'un grand atlas d'images, épinglées sur des panneaux tendus de tissus noirs. Les associations purement visuelles entre les reproductions d'œuvres d'art, les coupures de journaux, et les publicités visaient à mettre en évidence les survivances de formes antiques dans l'histoire de l'art.

2. Bradley Manning est un militaire américain, accusé en 2010 d'être responsable d'une fuite de grande ampleur de documents militaires classés secret, diffusés sur *Wikileaks*. Il est actuellement en détention, en attente de jugement.

3. <http://www.arhv.lhivic.org/index.php/2007/11/25/564-les-nouvelles-oeuvres-du-web>